

Ici et ailleurs

•Education
Mariame Cissé, une crack



Photo : IMM

Avec une moyenne annuelle de 15,88 sur 20, Mariame Cissé de la classe de 5e est sortie meilleure élève du lycée de l'Alliance chrétienne Jérémie Bakuku-Ba-Muidi d'Acac, dans le 5e arrondissement de Libreville. La jeune élève a raflé tous les prix (premier élève de chaque cycle, meilleur élève en conduite et éducation chrétienne et meilleur élève de l'établissement). Elle croulait sous le poids des différentes récompenses reçues lors de la cérémonie solennelle de clôture de l'année scolaire.

•Vaccination
Un enfant sur dix sans vaccin

Un enfant sur dix dans le monde n'a reçu aucun vaccin en 2016 et risque d'attraper la diphtérie, le tétanos ou la coqueluche, averti hier l'OMS. L'étude menée conjointement avec l'Unicef, révèle que 12,9 millions d'enfants sur un total de 116,5 millions ne sont pas vaccinés et qu'en outre, environ 6,6 millions d'enfants n'ont reçu qu'une seule dose de vaccins sur les trois nécessaires pour être protégés.

•Santé
Des antibiotiques aux huiles essentielles

Des antibiotiques "dopés" aux huiles essentielles : après 30 ans de recherche, le Marocain Adnane Remmal, qui a reçu en juin le "prix du public" de l'Office européen des brevets, espère contribuer à la lutte contre le fléau mondial des germes résistants. Pour l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la résistance aux antibiotiques constitue une "des plus graves menaces pesant sur la santé mondiale". Pour la contourner, Adnane Remmal a imaginé une solution inspirée par la tradition marocaine d'utilisation médicinale des plantes.

Rassemblés par P.M.M

F.S.L.
Libreville/Gabon

D'une valeur de près de 58 milliards de francs, il est le résultat d'un travail soutenu entre les équipes du gouvernement et celles de la Banque mondiale.

LE programme s'appelle Prodece (Projet de développement des compétences des jeunes et amélioration de l'employabilité). Il vise notamment à accroître l'offre de formation, par la construction de deux nouveaux centres dédiés aux métiers des Bâtiments et travaux publics (BTP) et aux Nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC), la réhabilitation des lycées techniques et centres de formation et le développement des compétences dans les secteurs porteurs de croissance. Son lancement a été effectué vendredi dernier à l'hôtel Nomad au cours d'une cérémonie solennelle, en présence des mi-



Photo : D.R.

Les membres du gouvernement et ceux de la Banque mondiale à la cérémonie de lancement du projet Prodece. Photo de droite : Vue partielle de l'assistance.

nistres de la Formation professionnelle, Eloi Nzondo, de l'Agriculture, Yves-Fernand Manfoumbi, de la ministre déléguée, Patricia Taye, ainsi que de Sonia Ondo Ndong, économiste résident, représentant de l'équipe de la Banque mondiale. D'une valeur de 100 millions de dollars (équivalent à 57,5 milliards de francs), ce projet est le résultat d'un travail soutenu entre les équipes du gouvernement et celles de la Banque mondiale. Il doit être exécuté sur cinq ans. La question du chômage

des jeunes est une préoccupation majeure pour le gouvernement, avait reconnu ce jour-là Sonia Ondo Ndong. La Banque mondiale a, d'ailleurs, produit un rapport sur la croissance et l'emploi dans notre pays en 2013, en montrant que celui-ci est un vecteur de développement plutôt qu'un accessoire. Aussi, chacun devrait se sentir concerné selon elle, car les jeunes attendent beaucoup du gouvernement. "Ils ont besoin d'espoir et de sentir que de meilleures perspectives s'ouvrent à eux grâce à une offre de formation adaptée (...). La réussite et



Photo : D.R.

l'atteinte des objectifs du projet dépendent non seulement du leadership du ministère en charge de l'Emploi, mais aussi de la proactivité et de la collaboration de toutes les directions au sein dudit ministère, de celui de l'Éducation nationale et des entités de mise en œuvre dont l'Office national de l'emploi, l'Agence nationale de formation et de perfectionnement professionnel, l'Agence nationale de la promotion des investissements et les différents établissements d'enseignement technique et de formation profession-

nelle", a-t-elle indiqué. Le programme Prodece concerne les jeunes de 16 à 34 ans, qui sont peu ou pas formés. On estime à plus de 18 000 le nombre de personnes qui seront formées d'ici la fin du projet. Les centres de formation qui sortiront de terre seront implantés dans la zone économique spéciale de Nkok et recevront également des apprenants soumis au système Dual. Cette approche permettra de leur faire profiter de l'expérience des entreprises qui sont concentrées sur la zone économique.

L'engagement de l'Onusida avec les Collectivités locales

Rencontre entre sa représentante et la maire de Libreville

R.H.A.
Libreville/Gabon

La nouvelle responsable pays de l'Onusida, Française Ndayishimiye, a fait, hier, le point avec la maire de Libreville, Rose Christiane Ossouka Raponda, sur la lutte contre le VIH-Sida.

PARCE QUE la conjugaison des efforts est une exigence dans la lutte contre le VIH-Sida, elle engage les efforts conjoints des insti-



Photo : R.H.A.

La responsable pays de l'Onusida (c) échangeant avec la maire de Libreville.

tutions. Ensemble, elles doivent mettre en place des politiques de lutte commune au profit des po-

pulations. Dans sa bataille contre la maladie, l'Onusida s'est engagée avec les mairies gabonaises sur diverses activités. C'est autour de ces points que l'édile de la capitale, Rose Christiane Ossouka Raponda, s'est entretenue, hier, avec la nouvelle responsable de cet organisme onusien, Françoise Ndayishimiye.

Cette rencontre aura été l'occasion de faire le point sur certaines activités entamées il y a quelques mois. Parmi celles-ci, figu-

rent les campagnes de sensibilisation à l'intérieur du pays avec le concours des mairies de chaque localité. À celles-ci, s'ajoute le lancement de la formation des agents de santé communautaire. "La mairie de Libreville s'est engagée dans la lutte en mettant en place des agents de santé communautaire qui vont être les liens entre les médecins et les patients dans les six arrondissements de Libreville", a indiqué Françoise Ndayishimiye à l'issue de l'entrevue.

Spectacle / "La cigale et la fourmi" version 5.0

Entre slam et théâtre, "un concert gesticulé" haletant

F.B.E.M.
Libreville/Gabon

ANNONCE par ses organisateurs comme un spectacle inédit, "La cigale et la fourmi" version 5.0 aura tenu toutes ses promesses le week-end dernier à l'Institut français. Il s'est agi, pour les membres de l'Association culturelle Slam action et leurs accompagnateurs, de déclamer des poésies urbaines sous une forme théâtrale. Mieux, d'assembler slam et théâtre dans une réadaptation typiquement africaine de "La cigale et la fourmi", la célèbre fable de Jean de la Fontaine.



Photo : F.B.E.M.

Les acteurs du "concert gesticulé", au terme de leur représentation.

Résultat : "un concert gesticulé" qui a tenu le public en haleine durant une heure, car à côté des slameurs, le public a pu apprécier d'autres talents issus d'autres

horizons artistiques. Parmi ceux-ci, une poète-chanteuse, une pleureuse, une danseuse, un joueur de harpe et de cithare, un scénographe, etc. "Du beau

monde qui aura transmis de fortes sensations", a confié du concert. Quant au fond du spectacle, il est resté dans la

droite ligne de ce que l'on peut attendre de ces artistes engagés, dont l'art est fortement marqué par l'identité culturelle africaine. Ainsi, les artistes ont abordé des thèmes tels que la mal gouvernance, la famine qui mine le continent africain, ou la nécessité pour l'Afrique de transformer ses richesses sur place. Ils ont également dénoncé des maux tels que la paresse, l'orgueil ou la jalousie.

A travers leurs jeux de vers, de voix et de danses, ils prônent enfin des valeurs telles que le pardon et l'entraide, ou la nécessité de considérer que l'artiste africain fait partie de l'élite intellectuelle.